CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 22 janvier 1860.

Sommes versées par 95 déposants dont 17 nouveaux . . . . . fr. 14,[illegible] »
55 demandes en remboursement. 8,511 20

Les opérations du mois de janvier sont suivies par MM. Lepoutre-Parent et Duhamel-Lefebvre, directeurs.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES.

Du 15 au 21 janvier 1860 inclus, 17 garçons, 17 filles.

MARIAGES.

Du 16 janvier. — Entre Alfred Zezymbrouck, fileur, et Adèle-Joséphine Pontier, journalière. — Jean-Baptiste-Noël-Joseph Lemaire, filateur, et Adèle-Joséphine Papon, sans profession. — Camille Goethals, commis négociant, et Clara-Eléonore Descamps, sans profesion. — Denis-Joseph Delespaut, peigneur de laines, et Sidonie-Joseph Lefebvre, journalière.

Du 18. — Entre Joseph-Théodule Boucqueniaux, commis négociant, et Hermance-Catherine Millecamps, sans profession.

DÉCÉS.

Du 14 janvier. — Pierre Duquesnoy, 60 ans, journalier, époux de Joséphine Vignoble, hôpital. — Pauline Beleyn, 33 ans, marchande épicière, épouse de Louis-Liévin Malfait, place du Trichon. — Marie-Rosalie-Joseph Warnaïse, 76 ans, ménagère, veuve d'Emmanuel Habart, Basse-Mazure. — Sophie Vandesompele, 41 ans, ménagère, épouse de Jean-Baptiste Merhaege, à l'Epeule.

Du 15. — Silvain-Henri Leclercq, 26 ans, ouvrier apprêteur, célibataire, rue du Collége.

Du 18. — Catherine-Thérèse Mathon, 71 ans, journalière, célibataire, hospice. — Zélima-Mélanie Plouvier, 53 ans, sans profession, célibataire, rue Saint-Pierre. — Pierre Deroubaix, 52 ans, journalier, célibataire, hôpital.

Du 19. — Désiré Hamelin, 21 ans, ouvrier apprêteur, célibataire, rue du Fresnoy. — Rosalie Lannoy, 50 ans, ménagère, épouse de François Lebry, au Fontenoy.

Du 20. — Marie-Madeleine Wilkens, 88 ans, journalière, veuve de Grégoire Brinckman, hospice. — Anselme Dedecker, 56 ans, ouvrier teinturier, veuf de Lucie Maerlier, hôpital.

Du 21. — Ernestine-Joseph Caillet, 62 ans, fille de confiance, célibataire, rue St-Antoine.

Plus 8 garçons et 4 filles, décédés au-dessous de l'âge de 10 ans.

FAITS DIVERS.

On lit dans l'*Économie* de Tournay :

« Nous apprenons qu'un grave accident vient d'arriver à Jurbise. Le train de voyageurs parti de Tournay à six heures dix minutes, s'est rencontré dans la station avec le train de marchandises venant de Quiévrain ; le choc a été terrible, les deux machinistes et les deux chauffeurs ont été, dit-on, mortellement blessés. On ne sait pas si des voyageurs ont été atteints. C'est le garde excentrique de la station qui, n'ayant pas changé les aiguilles à temps, serait la cause de ce malheur. »

— Depuis l'origine des chemins de fer, en France, il n'y a qu'*un* seul voyageur tué sur *deux millions* de voyageurs transportés, et un blessé sur *cinq cent mille* voyageurs.

Tandis que par les messageries, en dix ans, il y a un voyageur tué sur trois cent cinquante-six mille transportés, et un blessé sur trente mille.

— Il y a deux jours, a eu lieu la distribution des prix aux élèves de l'Association polytechnique et philotechnique.

Le ministre de l'instruction publique, dans le discours qu'il a prononcé, après avoir donné de sages conseils aux jeunes élèves et rappelé les glorieux hauts faits de l'armée d'Italie, a ajouté que, en échange de notre sang répandu, l'Italie sera française par la reconnaissance et ne devra à aucune autre nation que la France le prix de sa liberté.

Je ne vous parlerai pas, a-t-il dit, des complications créées par la force d'événements imprévus qui peuvent contraindre les plus loyales résolutions à se modifier. Nous ne voulons être nulle part les fauteurs de l'anarchie et de l'impiété; nous avons la crainte de Dieu et gardons la foi de nos pères; nous sommes catholiques et jamais la religion n'a été entourée parmi nous de plus de respect et de protection. Mais nous sommes aussi enfants de la France, dévoués à ses intérêts, à sa dignité, à ses lois, et nous resterons confiants dans la sagesse et la loyauté de l'Empereur.

— On écrit de Rome, le 14 janvier :

« Une grande distraction pour les étrangers a été d'assister dimanche et hier aux séances de l'Académie Polyglotte, dans lesquelles les élèves du collége de la Propagande ont payé, selon l'usage annuel, leur tribut d'hommage aux Mystères sacrés de l'Epiphanie. Dans ces séances académiques sous le nom de *Fête des Langues*, ont été lus en présence de plusieurs cardinaux et d'une quantité de personnages les plus illustres, quarante morceaux, tous écrits en langues différentes, même dans les langues de l'Asie et de l'Afrique; nous avons entendu, sinon compris, des élèves de la Mésopotamie, de Bottial et de Delhi dans les Indes, de Mieu-Jans, en Chine, de la Nouvelle-Ecosse, de Terre-Neuve, de l'Océanie et de la Nouvelle-Zélande. Le collége de la Propagande est une continuation, par la charité, du don des langues communiqué à l'Eglise en la première Pentecôte chrétienne, c'est un monument de la grandeur de la papauté.

— Par les journaux de Londres, nous apprenons que M. Cobden a perdu presque toute sa fortune privée en la plaçant dans les actions de chemins de fer américains. Néanmoins, dit l'*Athœnum*, il sera charmé, si le bruit se confirme, d'apprendre que la perte sera réparée d'une manière tout à la fois splendide, délicate et prompte. En peu de jours, ajoute cette feuille, si nous sommes bien informés, des noms se sont inscrits pour 40,000 livres sterling (1,000,000 de francs), en sommes de 500 à 5,000 liv. st. chacune.

Quand l'amitié se traduit de cette manière, c'est le plus noble tribut rendu aux services et aux vertus publiques.

— Un nommé J.-W. Fawker, vient d'inventer aux Etats-Unis une machine dont le but est le labourage des terres à l'aide d'une machine à vapeur qui fait agir ensemble jusqu'à 8 charrues. Elle peut labourer jusqu'à 25 et 30 ares de terrain par jour et ne requiert l'assistance que de 3 hommes. Les dépenses qu'elle occasionne ont été évaluées par un comité spécial à 16 dollars par jour. Il est question de constituer une compagnie qui se chargerait de traiter avec l'inventeur pour introduire cette machine en Californie.

VARIÉTÉS.

LES BOHÉMIENS ou LA VACHE RETROUVÉE.

Lorsqu'on voyage en Allemagne on rencontre souvent, tantôt marchant par bandes avec leurs charrettes disloquées et leurs haridelles boiteuses, tantôt bivouaquant en dehors des villages, des familles de gens déguenillés, au teint de cuivre, au regard sauvage, et dont le physique vulturien, encadré de longs cheveux noirs, contraste autant que leur saleté sordide avec cette population germanique si propre, si blonde et à physionomie si cordialement ouverte.

Ces voyageurs, que l'on nomme Zigeuners (vagabonds) dans le pays, sont des bohémiens dont les hideuses caravanes parcourent encore l'Europe orientale et pénètrent même quelquefois jusqu'en France par les parties boisées de nos frontières, mais elles ne tardent pas alors à être obligées de rebrousser chemin. Ces tribus errantes, que l'on nomme dans le Levant *nids de bohémiens*, paraissent descendre des *sulders* ou parias de l'Inde qui, dans les premières années du quinzième siècle, ont quitté leur patrie pour échapper à la férocité des Tartares de Timour-Beg, et cette opinion semble être confirmée par le caractère de leur physionomie, leurs mœurs, et surtout par leur préférence marquée pour la viande des bêtes mortes de maladie. « La viande d'un animal que Dieu a fait mourir, disent-ils, doit être meilleure que celle d'un animal tué par la main de l'homme. »

Depuis plus de quatre siècles donc, ces peuplades n'ont jamais pu s'accoutumer à la vie sédentaire ; l'hiver, néanmoins, les bohémiens se bâtissent des cabanes où ils gitent tant que dure la saison rigoureuse; mais, dès que les grenouilles commencent à coasser, ils se mettent à jeter bas ces gîtes et reprennent gaiement leur vo ée.

Les Zigeuners exercent tous le métier de forgerons et de rétameurs ambulants « Cinquante bohémiens, cinquante forgerons, » dit un proverbe hongrois. Leurs femmes disent la bonne aventure et leurs enfants vont mendier. Mais le vol est aussi une de leurs ressources, et il leur arrive même quelquefois de commettre ce crime à main armée; toutefois il faut que l'aubaine soit bonne et l'occasion facile, car la bravoure n'est pas leur fait, comme on peut en juger par ce dicton transylvain : « On peut chasser devant soi cinquante bohémiens sans avoir d'autre arme qu'un torchon mouillé. »

Les Hongrois et les Allemands leur attribuent le pouvoir de jeter des sorts, l'art de guérir les animaux malades, et surtout la science divinatoire : aussi n'est-il merveille que l'on ne raconte là-dessus, mais la naïveté de ceux qui les consultent nous semble bien plus merveilleuse encore que la science prophétique de ces éternels voyageurs.

Une femme veuve qui faisait valoir avec son fils une petite ferme aux environs de Troppan, dans la Silésie autrichienne, étant allée un matin pour traire sa vache, fut grandement surprise de ne plus la trouver à l'étable. Aussitôt la paysanne et son fils de chercher partout; mais nulle part la moindre trace de la bête fugitive. Enfin, après avoir inutilement battu les environs, la fermière, sur le conseil d'un voisin auquel elle avait conté sa mésaventure, se décide à aller consulter des bohémiens qui avaient pris leurs quartiers d'hiver à quelques kilomètres de là, et la bonne femme fut vraiment au comble de la joie, lorsque, ayant demandé le signalement de sa bête, celui à qui elle s'était adressée lui promit que, moyennant dix florins payables après réussite, elle trouverait le lendemain sa vache attachée au loquet de sa porte.

Le lendemain, en effet, dès le petit jour, l'animal était à l'endroit désigné, et quelques heures plus tard, le devin s'étant présenté pour toucher la somme convenue, la veuve allait s'empresser de la lui remettre, quand son fils l'en empêche et dit d'un air goguenard : « Puisque vous êtes sorcier, mon cher, vous devez aussi connaître le larron : allez donc le trouver de ma part et dites-lui de vous remettre les dix florins. — Oh! Hanz, reprend la paysanne mécontente, cela n'est pas juste : toute peine mérite salaire, et qui sait si cet homme pourra rattrapper le voleur ? — Sois donc tranquille, réplique le fils, le voleur n'est pas si loin que tu penses, n'est-ce pas, mon bonhomme? » Et le bohémien de s'en aller sans demander son reste, bien que le paiement n'eût pas l'air d'être tout à fait de son goût.

(Le Voleur).

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

THÉATRE DES AMATEURS

Jeudi 26 janvier, spectacle à 6 h. 1/2 :

(Abonnements et entrées de faveur généralement suspendus,)

Au bénéfice de M. Roy.

1. LA VEUVE AUX CAMÉLIAS, vaud. 1 acte.
2. LE CHEVALIER DE St-GEORGES, com. 3 a.
3. EDGARD ET SA BONNE, comédie en 1 acte.

CIRQUE F. LALANNE

Situé Marché au Charbon, à Roubaix.

Jeudi 26 janvier, à 7 h. 1/2 :

Récréation équestre : jeux de barre, volants, colin-maillard, etc.

La Grenouille, Tourbillons, Le Cheval de feu, Grand Travail, Poses gracieuses, Los Rossas del Rialto : scènes, danses et exercices par tous les écuyers et écuyères.

M. Lalanne présentera l'Eclair, cheval dressé en liberté.

Nombreux Intermèdes.

Prix des places : Stalles, 2 f. 50 ; premières, 1 f. 50 ; secondes, 1 f. ; galeries, 50 c.

CIRQUE F. LALANNE

REPRÉSENTATIONS

LES DIMANCHES, LUNDIS ET JEUDIS.

Abonnements aux représentations

S'inscrire à l'avance, à l'administration.

Leçons élémentaires — Cours de haute école — Leçons particulières pour dames — Chevaux en dressage.

M. LALANNE a l'honneur de prévenir messieurs les amateurs qui ont des chevaux, qu'il met son arène à leur disposition, tous les jours de deux à quatre heures.

HERNIES. Au moyen des ceintures à bascules imperceptibles, sans ressorts et pouvant se blanchir, de RAINAL ET FILS, bandagistes brevetés (s. g. d. g.), les hernies les plus négligées sont maintenues sans aucune souffrance. Ceintures simples, 8 francs; doubles, 12 francs et au-dessus. Ces ceintures sont garanties supérieures, pour la compression des hernies, à tous les bandages connus jusqu'à ce jour, quel qu'en soit le prix. — (On ne paie qu'après satisfaction, contre un mandat sur la poste.) Indiquer la grosseur du corps, le côté atteint. On expédie *franco*. — A Roubaix, chez M. SEBERT, pharmacien, contour de l'Eglise Saint-Martin ; à Paris, rue Marengo, 6, au 1er (anc. rue du Coq), et rue Neuve-St-Denis, 23, au 1er ; en province, chez tous les pharmaciens et bandagistes. Exportation. (1701-4366

CHEMIN DE FER DU NORD — JANVIER 1860

DE LILLE A MOUSCRON

	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir
Lille . . Dép.	5 40	7 20	8 30	10 10	11 30	1 50	3 15	4 40	5 50	8 20	11 »
Roubaix . . .	5 58	7 40	8 46	10 30	11 48	2 8	3 31	4 58	6 8	8 38	11 16
Tourcoing. .	6 7	7 50	8 52	10 40	11 56	2 16	3 37	5 6	6 16	8 46	11 21
Mouscr. Arr.	6 25	8 10		10 56	12 12	2 32	3 55	5 22	6 32	9 2	

DE MOUSCRON A LILLE

	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir	soir
Mouscron. Dép.		6 55	8 30		11 20	12 35	2 55	4 40	6 45	8 55	9 25
Tourcoing . . .	5 10	7 15	8 50	9 40	11 45	12 55	3 15	5 »	7 7	9 15	9 45
Roubaix	5 17	7 23	8 58	9 48	11 53	1 3	3 23	5 8	7 23	9 23	9 58
Lille . . . Arr.	5 35	7 45	9 18	10 10	12 15	1 25	3 45	5 30	7 43	9 45	10 15

DE ROUBAIX A PARIS

	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir	soir
Roubaix . . . . . Départ.		5 17	9 48	1 3	3 23	5 8	7 23	9 23
Lille	5 40	6	10 25	1 40	4 30	6 20	8 45	10 5
Seclin		6 18	10 53	1 59		6 38	9 5	
Carvin.		6 27	[illegible]	2 2		6 46		
Douai	4 36	7	11 55	2 35	5 15	7 30	10	11 20
Arras	5 10	7 48	12 30		5 43	8 20	10 45	12 5
Amiens	6 30	9 50	2 15		7 15	10 25	12 55	1 45
Clermont	7 40	11 29	3 38		8 42		2 45	3 24
Creil	8	12	4		9 10		3 20	3 50
Paris . . . . . Arrivée.	9 10	1 25	5 5		10 15		4 40	5 10

DE PARIS A ROUBAIX

	mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir	soir
Paris . . . . . Départ.	6		8	10 15	1 45		7 40	11 15
Creil	8 5		9 2	11 45	3 4			1 5
Clermont	8 37		9 23	12 10	3 22		8 58	1 34
Amiens	10 20		10 25	1 45	4 42		10 3	3 35
Arras			12 8	3 30	6 21		11 17	5 55
Douai		11 45	12 43	4 20	7 5	8 30	11 50	6 55
Carvin.				4 45		8 44		7 19
Seclin			1 13	5		8 55		7 35
Lille		12 30	1 40	5 20	7 50	9 30	12 3[illegible]	7 55
Roubaix . . . . . Arrivée.			2 8	6 8	8 37	11 16		8 46

DE ROUBAIX A DUNKERQUE ET A CALAIS

	mat.	mat.	mat.	soir	soir	soir
Roubaix . .		7 23	11 53	1 3	5 8	7 23
Lille . . .	12 15	8 10	1 15	1 55	5 45	8 10
Pérenchies .				2 15	6 5	
Armentières.		8 33	1 55	2 29	6 21	8 34
Bailleul . .		8 50		2 48	6 45	8 50
Hazebrouck .	1 18	9 18	2 25	3 25	7 25	9 20
Dunkerque .		10 30		4 30	8 40	10 30
Saint-Omer .	1 41	9 42	2 50		8	9 42
Calais. . .	2 30	10 30	3 35		9 15	10 30

DE CALAIS ET DE DUNKERQUE A ROUBAIX

	m.	mat.	mat.	soir	soir	soir
Calais. . .	2		7 45	2	5	8
Saint-Omer .			8 54	2 48	6 13	8 47
Dunkerque .		7 30		1 45	5 35	8
Hazebrouck .	3 6	8 40	9 25	3 16	6 55	9 14
Bailleul . .		9 2		3 35	7 22	9 31
Armentières.		9 23		3 52	7 48	9 50
Pérenchies .		9 34			8 2	
Lille . . .	4	9 50	10 40	4 15	8 20	10 20
Roubaix . .	5 58	10 30	11 48	5 6		11 16

DE ROUBAIX A BRUXELLES ET A MONS

	mat.	mat.	soir	soir	soir
Roubaix . . .	7 40	10 30	2 8	4 58	8 20
Mouscron . .	8 25	10 56	2 32	5 22	9 2
Tournay . . .	9	11 35	3 20	6 20	9 25
Bruxelles . .	11 50		6 30	8 55	
Mons	10 55		5 15	8 5	

DE MONS ET DE BRUXELLES A ROUBAIX

	mat	mat.	soir	soir	soir
Mons		7 15		1 40	6 15
Bruxelles . .		7 45		12 30	5
Tournay . . .	6	10 30	2	4	8 15
Mouscron . .	6 55	11 20	2 55	4 40	8 55
Roubaix . . .	7 23	11 53	3 23	5 8	9 58

DE LILLE A BOULOGNE

	mat.	mat.	mat.	soir
Lille.	3 40	6	10 25	8 45
Boulogne	10 20	1 35	4 55	6 15

DE BOULOGNE A LILLE

	mat.	mat.	soir	soir
Boulogne	6	11 10	4 30	8 40
Lille.	1 40	7 50	12 37	7 55

DE ROUBAIX A GAND ET A OSTENDE

	mat.	mat	soir	soir
Roubaix . . .	5 58	11 48	2 8	4 58
Mouscron. . .	6 25	12 12	2 32	5 22
Courtrai . . .	7 30	1	3 5	6 10
Gand	8 30	2 10	4 30	7 20
Bruges . . .	9 30	2 30		7 45
Ostende . . .	11 15	3 15		9 5

D'OSTENDE ET DE GAND A ROUBAIX

	m.	mat.	soir		soir	soir
Ostende . . .		7 15		midi		5 03
Bruges . . .		8		12 35		6 10
Gand	6	9 25	1 20		4 45	7 15
Courtrai . . .	7 50	10 40	2 30	2 30	6 20	8 24
Mouscron. . .	8 30	11 20	2 55	2 55	6 45	8 55
Roubaix . . .	8 58	11 53	3 23	3 23	7 23	9 58